



## Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

## ERRATA À J. Q. R., XIII, 1 ET SUIV.

x. 18. La leçon de l'hébreu est évidemment plus élégante et plus conforme à la Bible (cf. Prov. xvii. 6; xix. 10; xxvi. 1; Ps. xxxiii. 1), mais la divergence qui règne entre G et S ne peut s'expliquer que par le mot חֵלֶק ou חֶלֶק.

xi. 9. Peut-être G et S ont-ils lu באִין עֵצְבָה comme en H, mais l'ont-ils compris comme עֵצְבִיךָ de Prov. v. 10, qui est en parallélisme avec כַּחך (j'ai oublié de dire qu'en S il faudrait corriger אִית en לִית). Il est remarquable que la Syro-Hexaplaris et L ont, en outre, un mot qui rappelle exactement עֵצְבָה; en L: "de ea re quae te *non molestat*."

12. S répète simplement 11 a; il emploie, d'ailleurs, les mêmes termes; sa traduction est donc sans intérêt pour la critique du texte. Ainsi tombe la supposition de M. Perles, que l'original aurait porté עֲמַל (= S) lu עֲצַל par G.

12 b. Peut-être אִנֹּשׁ נִשׁ doit-il être lu אִנֹּשׁ, abstrait formé du verbe חָסַר כַּח "souffrance." Ce terme serait une antithèse parfaite à חָסַר כַּח (au lieu de חָסַר כָּל) lu par G. S a deux traductions pour la même expression: l'une qui répond à חָסַר כָּל, et l'autre, חָסִיר פְּנֵה, qui est à peu près l'équivalent de חָסַר כַּח.

14 h. S dit: "Et avec ceux qui ont grandi dans le mal, mauvaise avec eux est la vieillesse."

15. Le grec ἀγάπησιν, "amour," est conforme à חֻבָּא, "amour," de S. La question se pose alors de savoir si חָטָא, "péché," n'est pas une traduction fautive de חֻבָּא, qui en araméen a également le sens de חָטָא. Seulement, pour résoudre la question, il faudrait être fixé sur la valeur de la version grecque en ce passage. En effet, ce verset fait partie d'un morceau qui manque dans certains mss. de G et du latin, et, d'autre part, ce morceau offre avec S des ressemblances extraordinaires. Si donc — et je suis trop ignorant en ces matières pour affirmer la possibilité de l'hypothèse — G provenait ici de S, nous nous trouverions en présence d'un seul témoignage et rien ne prouverait que חֻבָּא en S ne signifie pas "péché."

17. Le ms. ne permet pas de lire יְעֹמֵד לִירְאִי. D'ailleurs, il n'est pas sûr qu'ici H soit semblable à G et S, car מִתֵּן צִדִּיק ne veut pas nécessairement dire "le don de Dieu." La phrase peut signifier:

“le don accordé au juste demeure toujours,” à la différence de la prospérité du méchant, qui ne dure qu’un temps.

20. Peut-être G, *ἔμμενε τῷ πόνῳ σου*, provient-il d’une dittographie de עמר בחקך.

23. Peut-être faut-il même corriger יעזב en ייטב, qu’a lu G; cette leçon serait parallèle à 24 b, qui en est la contre-partie.

30 b. Ce texte offre un intérêt que je n’avais pas vu tout d’abord. A mon sens, c’est un doublet de 29-30, comme on va voir (je souligne le doublet no. 2):

I

. . . ומה רבו פצעי רוכל  
: כעוף אחוז בכלוב לב נאה (כזאב ארב למרף):

II

מה ירבו פשעי בוצע ככלב (הוא) בא בכל  
בית וחומס כן בוצע בא ומשים ריב לכל  
:(טובתם):

I

: אורב הרוכל כדוב לבית לצים וכמרגל יראה ערוה:

G n’a absolument rien qui corresponde à II. Or la paire de doublets se lit également en S; on ne peut donc pas dire que H soit un agrégat de G+S. Il y avait donc des exemplaires hébreux antérieurs à la Peschito qui renfermaient de ces doubles leçons. Cf. notre note sur ix, 8-9.

J’ai eu tort également de dire que וכמרגל יראה ערוה n’est pas traduit dans les versions; seulement les traducteurs ont lu “chute” au lieu de ערוה. Le Talmud montre, par sa méprise même, que ערוה était dans l’original.

ISRAEL LÉVI.